ANX121 · ANNEXES DÉDIÉES

# Conclusion générale des annexes

*La chronologie permet tout d'abord de mesurer la dimension humaine de la scène. Si Daniel avait environ quatorze ans lors de sa déportation en 605…*

LECTURE
**20 min**

RÉFÉRENCES
**14**

LIVRES CITÉS
**3**

PUBLIÉE
**30/10/2026**

MISE À JOUR
**30/10/2026**

SOURCE
https://schilo.org/anx121-conclusion-generale-des-annexes/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

1. Daniel au terme d'une longue vie ..... 3
2. Un témoin de la succession des empires ..... 3
3. Cyrus et le commencement de la restauration ..... 3
4. Le deuil de Daniel dans ce contexte ..... 4
5. L'homme vêtu de lin ..... 4
6. Une identification qui demeure discutée ..... 4
7. Les vingt-et-un jours ..... 5
8. L'attente ne signifie pas l'absence d'action ..... 5
9. Une expérience qui ne doit pas devenir une formule ..... 5
10. Le prince de Perse ..... 6
11. Le prince de Grèce ..... 6
12. Deux niveaux d'une même histoire ..... 6
13. Michel ..... 7
14. Michel dans le Nouveau Testament ..... 7
15. Michel demeure un serviteur ..... 7
16. Pourquoi l'identification de Michel au Christ paraît difficile ..... 8
17. Le « livre de la vérité » ..... 9
18. Une seule vision de Daniel 10 à Daniel 12 ..... 9
19. De la Perse à la Grèce ..... 9
20. De la Grèce à la crise d'Antiochos ..... 10
21. Mais l'horizon ne s'arrête pas à Antiochos ..... 11
22. Histoire, typologie et eschatologie ..... 11
23. Ce que Daniel 10 révèle sur le monde angélique ..... 11
24. Ce que Daniel 10 ne révèle pas ..... 12
25. Daniel n'entre jamais directement dans le combat céleste ..... 12
26. Le centre demeure Dieu ..... 12
27. La faiblesse de Daniel face à la révélation ..... 13
28. « Homme bien-aimé » ..... 13
29. « Tu m'as fortifié » ..... 13
30. La grande leçon des annexes ..... 14
31. Une connaissance volontairement limitée ..... 14
32. Conclusion finale des annexes ..... 14
Lexique ..... 16

## 1. Daniel au terme d'une longue vie

La chronologie permet tout d'abord de mesurer la dimension humaine de la scène.

Si Daniel avait environ quatorze ans lors de sa déportation en 605 av. J.-C., il serait né vers 619 av. J.-C.

Dans la troisième année de Cyrus, située approximativement vers 536 av. J.-C. selon le mode de computation retenu, il aurait donc environ quatre-vingt-trois ans.

Une formulation prudente consiste à le situer entre quatre-vingts et quatre-vingt-cinq ans.

Le jeune exilé de Daniel 1 est devenu un vieil homme.

## 2. Un témoin de la succession des empires

La vie de Daniel traverse une période historique exceptionnelle.

Il a connu Juda avant la destruction de Jérusalem.

Il a été déporté sous Nebucadnetsar.

Il a vécu pendant l'Empire néo-babylonien.

Il a assisté à la chute de Babylone.

Il connaît maintenant la domination perse.

Cette durée donne une profondeur particulière aux visions du livre.

Daniel n'étudie pas seulement la succession des empires : il en a personnellement traversé plusieurs.

## 3. Cyrus et le commencement de la restauration

La troisième année de Cyrus situe la vision après le décret autorisant le retour des Judéens et la reconstruction du Temple.

La restauration a donc commencé.

Mais elle demeure incomplète.

Les Judéens revenus à Jérusalem rencontrent des oppositions.

Le Temple n'est pas achevé.

Juda demeure sous domination étrangère.

Le contexte historique correspond ainsi parfaitement à la tension de Daniel 10 : une promesse commence à s'accomplir, mais l'histoire du peuple de Dieu est loin d'être terminée.

## 4. Le deuil de Daniel dans ce contexte

Daniel demeure trois semaines dans le deuil.

La raison exacte n'est pas donnée.

Les difficultés rencontrées à Jérusalem constituent une explication historiquement plausible, surtout après la prière de Daniel 9 pour la ville et le sanctuaire.

Cette hypothèse ne doit cependant pas être transformée en certitude.

Le texte affirme le deuil.

Le contexte permet d'en proposer une cause vraisemblable.

La distinction entre les deux doit être conservée.

## 5. L'homme vêtu de lin

La vision de l'homme vêtu de lin constitue l'un des passages les plus impressionnants du chapitre.

Sa description présente des correspondances remarquables avec celle du Christ glorifié en Apocalypse 1 :

la ceinture d'or ;

le visage lumineux ;

les yeux comme du feu ;

le métal brillant ;

la voix puissante.

Ces parallèles justifient pleinement l'hypothèse d'une christophanie.

## 6. Une identification qui demeure discutée

Cependant, l'identification au Christ rencontre une difficulté importante si l'homme des versets 5-9 est également le messager qui affirme avoir été résisté par le prince de Perse et aidé par Michel.

Daniel 12 montre en outre l'homme vêtu de lin jurant « par celui qui vit éternellement ».

L'identification angélique demeure donc sérieuse.

Une troisième possibilité distingue la manifestation majestueuse de Daniel 10.5-9 du messager qui intervient ensuite.

Aucune de ces solutions ne peut être imposée comme explicitement formulée par le texte.

La conclusion la plus rigoureuse demeure celle d'un **personnage céleste d'une majesté exceptionnelle**, dont l'identification précise doit rester discutée.

## 7. Les vingt-et-un jours

Les trois semaines de Daniel correspondent exactement aux vingt-et-un jours pendant lesquels le messager affirme avoir été résisté.

Cette correspondance ouvre une fenêtre exceptionnelle sur la relation entre prière humaine et réalité invisible.

Mais la déclaration essentielle précède l'explication du conflit :

« Dès le premier jour [...] tes paroles ont été entendues » (Daniel 10.12).

Daniel n'a donc jamais été ignoré.

## 8. L'attente ne signifie pas l'absence d'action

Du point de vue de Daniel, trois semaines passent sans explication.

Du point de vue révélé par le messager, la réponse est déjà engagée.

Le chapitre établit ainsi une distinction fondamentale entre l'absence de réponse visible et l'absence d'action divine.

Ce que Daniel ne voit pas existe néanmoins.

Cette vérité constitue l'un des enseignements spirituels majeurs du chapitre.

## 9. Une expérience qui ne doit pas devenir une formule

Les vingt-et-un jours ne constituent cependant pas une durée normative.

Daniel 10 ne commande pas de prier exactement trois semaines.

Il ne définit pas davantage un régime universel de vingt-et-un jours.

Il ne permet pas de conclure que toute réponse différée est nécessairement bloquée par une puissance démoniaque.

L'expérience de Daniel révèle une possibilité ; elle ne fournit pas une explication automatique de toutes les situations.

## 10. Le prince de Perse

Le « prince du royaume de Perse » appartient très probablement au monde spirituel.

Le contexte rend difficile son identification à Cyrus ou à un autre souverain humain.

Il résiste à un messager céleste.

Michel intervient contre lui.

Un prince de Grèce lui succédera.

Ces éléments indiquent l'existence d'une puissance spirituelle associée à l'Empire perse.

## 11. Le prince de Grèce

Le même raisonnement vaut pour :

« le prince de Javan » (Daniel 10.20).

Javan désigne le monde grec.

Le prince de Grèce ne doit donc pas être confondu avec Alexandre le Grand.

Alexandre appartient à l'histoire politique qui sera développée au chapitre 11.

Le prince de Grèce appartient au conflit invisible révélé au chapitre 10.

Cette distinction entre souverain terrestre et puissance spirituelle est fondamentale.

## 12. Deux niveaux d'une même histoire

Daniel 10-11 permet ainsi d'observer les mêmes événements sous deux angles.

Daniel 10 révèle le monde invisible.

Daniel 11 décrit les rois, les guerres, les alliances et les rivalités politiques.

La Bible ne demande pas de choisir entre explication historique et dimension spirituelle.

Elle maintient les deux.

Les souverains demeurent responsables de leurs décisions tandis qu'un conflit invisible accompagne l'histoire.

## 13. Michel

Michel apparaît comme l'une des figures les plus clairement identifiées du chapitre.

Il est :

« l'un des principaux chefs » (Daniel 10.13),

puis :

« votre chef » (Daniel 10.21).

Daniel 12.1 l'appellera :

« le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ».

Son association avec le peuple de Daniel est donc explicite.

## 14. Michel dans le Nouveau Testament

Jude 9 complète ce portrait en le qualifiant d':

« archange ».

Apocalypse 12.7 montre :

« Michel et ses anges »

combattant contre le dragon.

Les différents textes produisent ainsi une image cohérente : Michel est un être angélique de rang particulièrement élevé, engagé dans le conflit spirituel et associé à la défense du peuple de Dieu.

## 15. Michel demeure un serviteur

Sa puissance ne doit pourtant jamais masquer sa position.

Dans Jude 9, Michel ne prononce pas un jugement fondé sur sa propre autorité, mais déclare :

« Que le Seigneur te réprime ! »

Même l'archange agit sous l'autorité divine.

Son propre nom, מִיכָאֵל (*Mîkhā'ēl*), « Qui est comme Dieu ? », rappelle cette distinction fondamentale.

Personne, pas même le plus élevé des serviteurs célestes, n'est comparable au Très-Haut.

## 16. Pourquoi l'identification de Michel au Christ paraît difficile

L'interprétation identifiant Michel au Christ doit être examinée, mais plusieurs éléments la rendent moins probable.

Michel est « l'un des principaux chefs ».

Jude le qualifie d'archange.

Il invoque l'autorité du Seigneur.

Dans la perspective néotestamentaire, le Fils possède au contraire une position unique au-dessus des puissances créées.

Il paraît donc préférable de comprendre Michel comme un puissant serviteur céleste plutôt que comme une désignation du Christ.

## 17. Le « livre de la vérité »

Daniel 10 se termine par une expression essentielle :

« ce qui est écrit dans le livre de la vérité » (Daniel 10.21).

L'avenir qui va être révélé est présenté comme déjà « écrit ».

Cette image souligne la certitude de la connaissance divine.

Les événements sont futurs pour Daniel.

Ils ne sont pas inconnus de Dieu.

## 18. Une seule vision de Daniel 10 à Daniel 12

Le « livre de la vérité » confirme également l'unité littéraire des trois derniers chapitres.

Daniel 10 prépare la révélation.

Daniel 11 expose son développement historique.

Daniel 12 conduit la prophétie vers son horizon ultime.

Les divisions modernes en chapitres ne doivent pas masquer cette continuité.

Daniel 10.21 et Daniel 11.2 appartiennent au même discours.

## 19. De la Perse à la Grèce

Cette unité permet de suivre une progression historique cohérente.

Daniel se trouve sous Cyrus.

La Perse constitue donc son présent.

La Grèce est annoncée comme puissance future.

Daniel 11 développera ensuite cette succession avec une précision considérable.

La dernière vision part ainsi de la situation réelle du prophète pour avancer progressivement dans l'avenir.

## 20. De la Grèce à la crise d'Antiochos

L'histoire annoncée conduira notamment aux conflits entre les royaumes issus de l'empire d'Alexandre.

Les affrontements entre les dynasties du Nord et du Sud occuperont une place importante.

La crise provoquée par Antiochos IV Épiphane constituera un horizon historique majeur de la prophétie.

Cette dimension historique doit être pleinement reconnue.

## 21. Mais l'horizon ne s'arrête pas à Antiochos

L'unité Daniel 10-12 interdit cependant de réduire toute la vision à la seule crise du IIe siècle av. J.-C.

Daniel 12 conduit finalement vers :

la grande détresse ;

la délivrance du peuple ;

la résurrection ;

la vie éternelle ;

le temps de la fin.

L'horizon prophétique s'élargit donc progressivement au-delà des événements hellénistiques.

## 22. Histoire, typologie et eschatologie

Cette progression permet de comprendre comment un événement historique peut également devenir le modèle d'une réalité ultérieure.

Antiochos IV appartient pleinement à l'histoire.

Mais certains aspects de son action peuvent préfigurer une opposition eschatologique plus vaste.

La reprise de « l'abomination de la désolation » par Jésus en Matthieu 24.15 montre qu'au Ier siècle la prophétie de Daniel conservait encore une portée future.

Le proche et le lointain ne doivent donc pas nécessairement être opposés.

## 23. Ce que Daniel 10 révèle sur le monde angélique

Les annexes permettent de résumer les données certaines.

Daniel 10 affirme :

l'existence réelle d'êtres célestes ;

l'existence de puissances hostiles ;

des différences de rang ;

une association entre certaines puissances et des royaumes ;

un véritable conflit spirituel ;

la possibilité d'une résistance prolongée ;

l'intervention de Michel ;

et la souveraineté finale de Dieu.

Ces éléments appartiennent réellement au texte.

## 24. Ce que Daniel 10 ne révèle pas

Le chapitre ne fournit cependant pas :

une hiérarchie complète du monde angélique ;

une carte des puissances démoniaques ;

le nom du prince de Perse ;

le nom du prince de Grèce ;

une correspondance démontrée entre chaque territoire et un esprit ;

une méthode permettant d'identifier ces puissances ;

ou une stratégie pour leur parler directement.

Ces silences doivent être respectés.

## 25. Daniel n'entre jamais directement dans le combat céleste

La répartition des rôles demeure particulièrement instructive.

**Daniel prie.**

**Le messager est envoyé.**

**Le prince de Perse résiste.**

**Michel intervient.**

Daniel ne commande ni au prince de Perse ni à Michel.

Il ne cherche pas à identifier les puissances.

Il s'humilie :

« devant ton Dieu » (Daniel 10.12).

Cette sobriété constitue une donnée majeure du passage.

## 26. Le centre demeure Dieu

Le monde invisible occupe une place importante dans Daniel 10, mais il n'en constitue pas le centre théologique.

Le centre demeure le Dieu qui :

entend Daniel ;

envoie la révélation ;

connaît l'avenir ;

soutient son peuple ;

et conduit l'histoire vers son terme.

Une interprétation fascinée principalement par les anges et les démons manquerait donc la perspective fondamentale du chapitre.

## 27. La faiblesse de Daniel face à la révélation

Les annexes historiques et angélologiques ne doivent pas davantage faire oublier la place du prophète lui-même.

Daniel tombe.

Il perd sa force.

Il reste sans voix.

Il doit être touché.

Il doit être fortifié.

Cette fragilité est d'autant plus significative qu'il est désormais un homme âgé.

La grandeur de la révélation ne conduit pas Daniel à l'exaltation personnelle, mais à l'humilité.

## 28. « Homme bien-aimé »

Au cœur de cette faiblesse, Daniel reçoit pourtant cette parole :

« Daniel, homme bien-aimé » (Daniel 10.11).

Sa valeur ne dépend pas de sa puissance.

Il ne reçoit pas la révélation parce qu'il serait capable de supporter naturellement le monde céleste.

Il la reçoit parce que Dieu choisit de lui parler et lui donne la force nécessaire.

## 29. « Tu m'as fortifié »

Après les différents touchers et paroles d'encouragement, Daniel peut finalement dire :

« Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié » (Daniel 10.19).

Cette phrase résume l'expérience du chapitre.

Daniel ne possède pas en lui-même la force nécessaire à la révélation.

La force lui est donnée.

Il peut alors écouter.

## 30. La grande leçon des annexes

L'ensemble des questions étudiées converge ainsi vers une même conclusion.

Daniel 10 révèle beaucoup.

Mais il révèle précisément ce qui est nécessaire à Daniel.

Il lui montre que l'histoire de son peuple possède une dimension qu'il ne pouvait voir.

Il lui montre que sa prière avait été entendue alors qu'il n'en percevait encore aucun résultat.

Il lui montre que des puissances invisibles interviennent dans l'histoire.

Il lui montre enfin que ces puissances ne déterminent pas l'issue ultime.

## 31. Une connaissance volontairement limitée

Daniel reçoit donc suffisamment de lumière pour comprendre qu'il existe une réalité invisible.

Il ne reçoit pas suffisamment d'informations pour en construire une cartographie complète.

Cette limite n'est pas un défaut du texte.

Elle en fait partie.

La révélation biblique oriente la connaissance vers la confiance et la fidélité, non vers la satisfaction de toute curiosité concernant le monde spirituel.

## 32. Conclusion finale des annexes

Daniel 10 se situe à la rencontre de plusieurs dimensions :

**l'histoire**, avec Cyrus, la Perse et bientôt la Grèce ;

**la chronologie**, avec Daniel désormais âgé de plus de quatre-vingts ans ;

**la prière**, avec trois semaines d'humiliation ;

**le monde invisible**, avec le prince de Perse, Michel et le prince de Grèce ;

**la prophétie**, avec le « livre de la vérité » ;

**l'eschatologie**, avec l'avenir du peuple de Daniel qui conduira jusqu'aux événements de Daniel 12.

Aucune de ces dimensions ne doit être isolée des autres.

Le message central apparaît précisément dans leur articulation.

Daniel voit peu de choses de ce qui se déroule réellement.

Il ignore d'abord que sa prière a été entendue.

Il ignore le combat du messager.

Il ignore l'intervention de Michel.

Il ignore encore l'immense succession d'événements qui conduira de la Perse à la Grèce puis jusqu'à l'horizon final de la prophétie.

Pourtant, ce qu'il ignore n'échappe pas à Dieu.

Le « livre de la vérité » exprime cette certitude.

Les empires passent.

Les souverains se succèdent.

Les puissances invisibles combattent.

Les réponses peuvent sembler tarder.

Le peuple de Dieu peut traverser des périodes de profonde détresse.

Mais l'histoire n'est ni abandonnée au hasard ni livrée définitivement aux puissances hostiles.

C'est finalement la grande affirmation théologique de Daniel 10 et de l'ensemble de ses annexes :

**l'homme ne voit qu'une partie de l'histoire ; Dieu en connaît l'ensemble. Le combat est réel, l'attente peut être longue et les puissances adverses peuvent résister, mais aucune d'elles ne possède le dernier mot.**

## LEXIQUE

**Analyse de Matthieu 24.3-51** — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX120 - Ce que Daniel 10 permet et ne permet pas d’affirmer sur le monde angélique<br>https://schilo.org/anx120-ce-que-daniel-10-permet-et-ne-permet-pas-daffirmer-sur-le-monde-angelique/ |
| ÉTUDE SUIVANTE | ANX122 - Chronologie des royaumes séleucide et lagide dans Daniel 11<br>https://schilo.org/anx122-chronologie-des-royaumes-seleucide-et-lagide-dans-daniel-11/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx121-conclusion-generale-des-annexes/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.